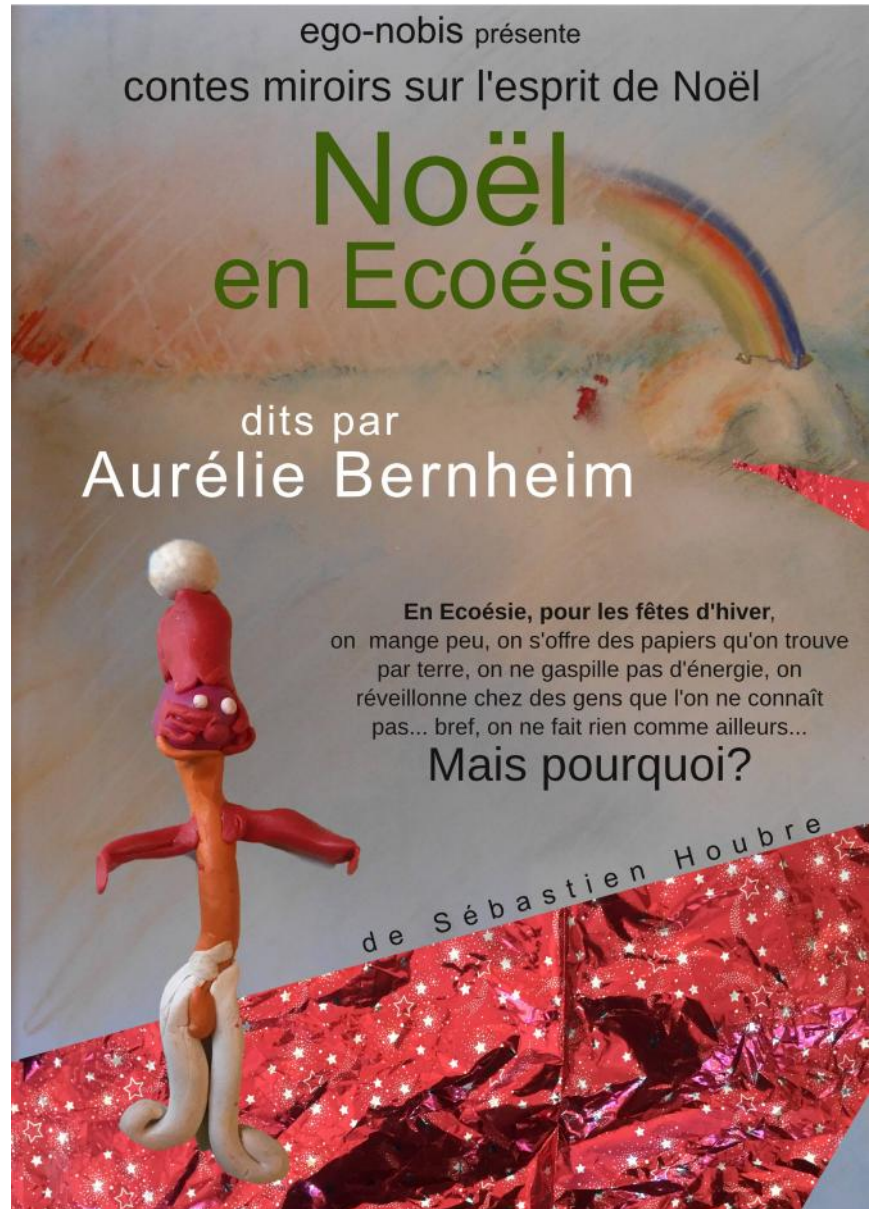


contes tous publics à partir de 5 ans



Quel est le féminin de l'adjectif bonhomme?
Et si on osait bonnefemme? C'est alors à Aurélie
Bernheim qu'il faudrait associer le néologisme,
tant sa bonne humeur rayonnante est communiquée
dans ces contes frais et conscients.
Aurélie est solaire et les enfants le sentent,
le savent.



contes originaux de **Sébastien Houbre**
dits par **Aurélie Bernheim**

mise en espace de Sébastien Houbre
une production *les miroisques*



Aurélie Bernheim à la médiathèque intercommunale de Longwy (54)



crédit photo: Boris Maxant

le spectacle en quelques mots.

La conteuse, Aurélie Bernheim, a rencontré un petit garçon tout droit venu d'Ecoésie, un pays lointain, très lointain, peut-être situé dans l'avenir; un monde où l'écologie se fait en poésie, un monde où les traditions de Noël sont différentes, bien différentes.

Ce petit gars d'Ecoésie, d'apparence très banale, ramasse des déchets dans la neige tout en récitant des poèmes, c'est une tradition héritée du premier Noël d'Ecoésie. Et le petit gars raconte comment se passent les Noëls chez lui. Il raconte pourquoi on ramasse les déchets, pourquoi on mange très peu, pourquoi on n'allume qu'une bougie par foyer, pourquoi on passe toujours le réveillon avec des gens qu'on ne connaît pas.

Et ce petit garçon fait faire une promesse à la Dame... 'Ces histoires que je vais vous raconter, il faut me promettre de les raconter aux plus grand nombre d'oreilles possibles...' Et c'est ce qu'Aurélie Bernheim fait depuis cette rencontre peu banale s'il en est.

Si les traditions sont différentes, les valeurs, la magie sont les mêmes: on partage, on rêve, on se blottit bien au chaud en rêvant, en chantant.

Les histoires que racontent Aurélie Bernheim lient pertinemment la magie de Noël au respect de l'environnement. Des contes pour voyager, rêver et pourquoi pas réfléchir un peu sur nos comportements consuméristes durant les fêtes de fin d'année.



sommaire

p.4
p.5
p.6
p.7
p.8

la conteuse: Aurélie Bernheim
l'auteur: Sébastien Houbre
le conte: tradition et modernité
le contes d'Écosse
modalités d'accueil

Aurélie Bernheim

... du théâtre au conte.



Formée au Cours Florent (Paris) dans le cours de Valérie Nègre et Laurent Montel.

Au théâtre, elle a joué, au sein de la troupe du Théâtre des Loges dirigée par Michel Mourtérot, des pièces classiques de Molière, Feydeau et Benjamin Johnson (*Volpone*).

Pour la compagnie des Miroisques, elle crée le rôle-titre dans *Vady-ja*, une pièce écrite et mise en scène par Sébastien Houbre.

Elle participe avec Agnès Braunschweig à la création de la compagnie Prospero Miranda et joue dans deux spectacles jeune public toujours en cours de diffusion: *Miche et Drate* de Gérald Chevrolet et *Blanches* de Fabrice Melquiot. Deux spectacles jeune public qui sont depuis 2014 sélectionnés par la Ligue de l'Enseignement pour ses 'Spectacles à Savourer'.

En 2019, elle joue dans la nouvelle création de la compagnie Prospero Miranda, *la devise* de François Begaudeau, une pièce à destination des collégiens et lycéens.

Depuis longtemps l'envie de conter est présente chez elle et en 2017, elle intègre le collectif ego-nobis pour lequel elle rée des contes contemporains (*Anabel, les contes d'Ecoésie*) écrits par Sébastien Houbre (auteur, compositeur et conteur), à destination de tous les publics. Avec ego-nobis toujours, elle anime des ateliers où elle apprend à raconter des 'histoires à doigts' à destination des 0-3 ans.

Côté enseignement, depuis 2002, elle enseigne l'art dramatique à la Maison des Jeunes et de la Culture de Neuilly-sur-Seine et pour la mairie, dans les écoles de Neuilly.

En plus d'enseigner pour les MJC et les écoles, elle développe son activité de pédagogue en animant régulièrement des stages de théâtre à la Cie St-Michel (Paris 5ème), elle anime des classes à P.A.C. (Projet Artistique et Culturel) dans des écoles primaires de Paris et d'Ile de France, ainsi que des MICACO (L'art et la culture au collège) en Ile de France. Ainsi que des stages de théâtre à destination des 7/12 ans pour la compagnie Prospero Miranda, depuis 2014.

Sébastien Houbre

la poésie d'un Homme

Né en 1975 à Longwy, Lorraine, dans le cœur noir d'un bassin sidérurgique en pleine décomposition, en plein dessèchement, Sébastien Houbre a gardé de ses années de jeunesse des valeurs prolétariennes. Les notions de lutte sociale, d'éducation populaire, d'accès de tous à la culture, sont au cœur de ses parcours artistique et humain, si étroitement liés.



Elevé au cœur d'une cité ouvrière, melting-pot culturel et social planté en rang-d'oignons le long de la frontière franco-belge, ses références sont teintées de 'belgeries', de syndicalisme, de nature, de littérature, de poésie, de peinture, de musique, de cinéma aussi... Ce n'est que plus tard, à Paris que Sébastien découvre le théâtre, pour lequel il écrit des pièces confidentielles mais qui ont proposé une ouverture publique aux poèmes de jeunesse. Devenu comédien, Sébastien affine et affirme ses mots, dans un travail incessant de recherche de sa poésie propre, sans imiter, sans copier. Et c'est finalement avec le conte qu'il parvient à mêler toutes ses aspirations, goûts, envies. Les contes de Sébastien Houbre sont tous empreints de poésie, chanson, musique, société, rêve, vérité, etc. de tout ce qui fait l'homme, et que l'homme fait.

L'œuvre en marche de Sébastien Houbre est une recherche progressive, qui tâche d'emprunter sa voie propre, fouille, décortique. Plein d'intuition (de plus en plus) et d'analyse (de moins en moins), il observe, incrimine tout et tous.

Les contes de Sébastien Houbre sont des miroirs élastiques au monde, à peine déformé par le travail, l'incidence de la poésie, la réfraction du rêve. Musicien et poète, c'est en véritable troubadour que se présente Sébastien Houbre, un artiste qui aime à façonner ses projets depuis l'intuition première jusqu'à l'affiche finale.

Quelques mots de l'auteur

Le petit Prince de l'environnement, qui ramasse des déchets en récitant des vers, et raconte des histoires venues d'Ecoésie, un pays où l'écologie se fait en poésie', trimballe évidemment toute une symbolique. Evidemment que réciter des vers n'a jamais nettoyé une forêt de ses déchets, n'a jamais enrayeré l'extinction des abeilles, etc.

Ce symbole, c'est celui de la poésie de l'Homme. Et la poésie d'un homme, c'est la recherche de son originalité profonde, en dehors des 'clous', sa vérité, et non pas celle qu'une mode sociale lui impose.

Voilà donc ce que trimballe le symbole de ce petit garçon qui nettoie la forêt en récitant ses vers, si triviaux, si basiques soient-ils. Ce sont les siens et il les clame au monde!

Il paraît également évident que le sujet de l'environnement, sujet en tension s'il en est, est et demeure un lieu d'exercice privilégié de cette poésie humaine.



le conte d'avertissement

la tradition

Le conte d'avertissement est un récit issu de la tradition orale.

Traditionnellement, il sert de vecteur éducatif et moral et est principalement destiné aux enfants, à la jeunesse. Il possède souvent une fin où le héros est puni. Il leur recommande ainsi souvent de suivre des comportements particuliers, ou au contraire, met en garde quant aux conséquences de certains de leurs actes.

Il suit fréquemment une logique en trois temps : Interdit formulé par une figure d'autorité, Transgression de l'interdit, et punition.

Le Petit Chaperon rouge, sans doute le conte d'avertissement le plus célèbre, présente un dénouement caractéristique du genre, punition ultime : la mort de l'héroïne.

Sa morale, à l'issue du conte, dans la version de Charles Perrault, est restée mémorable :

*On voit ici que de jeunes enfants,
Surtout de jeunes filles
Belles, bien faites, et gentilles,
Font très mal d'écouter toutes sortes de gens,
Et que ce n'est pas chose étrange,
S'il en est tant que le loup mange.
Je dis le loup, car tous les loups
Ne sont pas de la même sorte;
Il en est d'une humeur accorte,
Sans bruit, sans fiel et sans courroux,
Qui privés, complaisants et doux,
Suivent les jeunes demoiselles
Jusque dans les maisons, jusque dans les ruelles ;
Mais, hélas ! qui ne sait que ces loups doucereux,
De tous les loups sont les plus dangereux.*

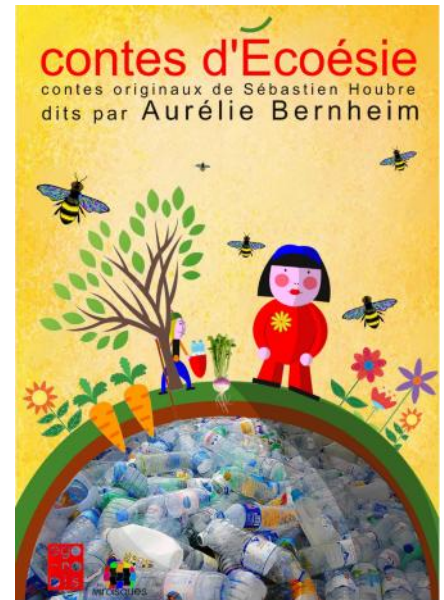
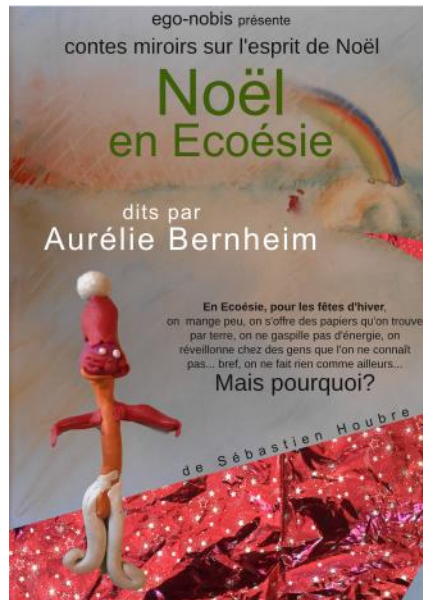
le conte contemporain

Sans remettre systématiquement en question l'intérêt des contes d'avertissement traditionnels tels que *le petit chaperon rouge*, dont le loup peut métaphoriquement évoquer toute forme de danger, force est de constater que des contes contemporains, traitant de sujets d'actualité, ont une portée plus directe, une force plus évidente, par un degré de pertinence évidemment plus élevé.

Pour reprendre *le petit chaperon rouge*, par exemple, l'intérêt culturel ne peut en être nié, mais son message : 'ne pas traverser les bois où sévit le loup mangeur-d'homme' est relégué au rang de symbole, par une désuétude évidente, tandis que des contes d'avertissement dont les messages portent sur des dangers d'actualité, tels que la détérioration de l'environnement, possèdent en plus une dimension évidente de pertinence, d'utilité.

Les contes d'Ecoésie s'inscrivent très clairement dans cette démarche de réhabilitation du conte d'avertissement dans sa pertinence thématique, et de ne pas le reléguer à une forme dont l'intérêt reste culturel, métaphorique. Les contes d'Ecoésie continuent la tradition de l'avertissement dans le conte. Comme le dit Aurélie Bernheim, 'Il ne faut pas opposer les 'vieux' contes aux contes contemporains. Ils se complètent. Les loups existent toujours... et les forêts sont nos rues.'

Les contes d'avertissement ne sont pas qu'un reliquat d'une tradition lointaine, aux sujets désuets, obsolètes, mais peuvent à nouveau se prévaloir de pertinence et d'utilité morale et civique.



les contes d'Ecoésie

Les contes proposés par Aurélie Bernheim sont des contes contemporains. Contemporains par définition puisque écrits par un auteur vivant, Sébastien Houbre, mais également contemporains par volonté de celui-ci, qui les fait traiter de questions d'actualité. Ils n'échappent cependant pas à la classification traditionnelle du genre ; ils sont tous ce qu'on appelle classiquement des contes d'avertissement. *L'effet mouchoir* (un des contes d'Ecoésie) peut également être qualifié de conte 'randonnée', quant à la forme, mais n'en demeure pas moins un conte d'avertissement. Ils n'obéissent cependant pas tous au plan traditionnel en trois points : énoncé de l'interdit par une figure d'autorité, transgression de l'interdit et punition.

L'originalité de ces *contes d'Ecoésie* réside également dans le parti-pris de ne pas exposer trop explicitement les interdits, aujourd'hui connus de tous, et même des plus jeunes. Les interdits sont supposés connus par les auditeurs, si jeunes soient-ils. L'éducation aux questions écologiques se faisant aujourd'hui dès le plus jeune âge, par l'exposition aux bonnes pratiques (tri, gaspillage, etc.), que ce soit à l'école, au sein du foyer où dans tous lieux sociaux fréquentés. Les histoires de ces contes sont ainsi construites que les enfants peuvent, dans le cas contraire, être implicitement et intuitivement déduites par les enfants. Cela est d'ailleurs l'occasion d'échanges nourris avec la conteuse. Ces interdits/morales peuvent également faire l'objet d'un prolongement avec l'enseignant.e. (cf §)

Ainsi, dans ses réflexions sur 'la force morale des déductions personnelles', Judith Caron (pédagogue), nous dit que '*ne pas être trop didactique, ne pas exposer trop clairement une idée, un principe, un postulat permet également, par un mécanisme d'investissement personnel inconscient, de s'impliquer plus avant dans une histoire, avec cette force supplémentaire de l'impression d'être arrivé à une conclusion, une déduction par soi-même. L'auditeur s'approprie d'autant plus profondément et durablement un message qu'il lui semble le découvrir lui-même.*'

Si les contes d'Ecoésie sont proposés à un public d'enfants, c'est aussi et déjà aux adultes qu'ils seront demain qu'ils s'adressent en réalité. Contes contemporains, ils s'inscrivent dans l'enrichissement de la culture oratoire et littéraire, et, par l'actualité de leur thématique, l'écologie en général, repositionnent le conte dans une utilité civique et morale.



Accueil du spectacle

Exploitation du spectacle

forme légère, le spectacle s'adapte à tous types de configuration.

Durée du spectacle: 40 minutes (version courte: 20/25 minutes)

Sonorisation: néant

Nous contacter pour les jauges supérieures à 70 personnes.

Repas et hébergement

Selon l'horaire et le lieu de représentation, prévoir un repas et/ou un hébergement pour la conteuse.

Conditions financières

Pour 1 représentation : 450€ HT

Pour 2 représentations dans la même journée : 765€ HT

Pour 3 représentations dans la même journée : 975€ HT

Hors frais de transport, d'hébergement et de repas pour 1 personne au départ de Paris.

Transport

Prévoir les indemnités de transport A/R (départ de Paris).

Transports en commun ou automobile en fonction de la praticité.